

Il n'y aura pas de
développement durable !

Yves-Marie ABRAHAM

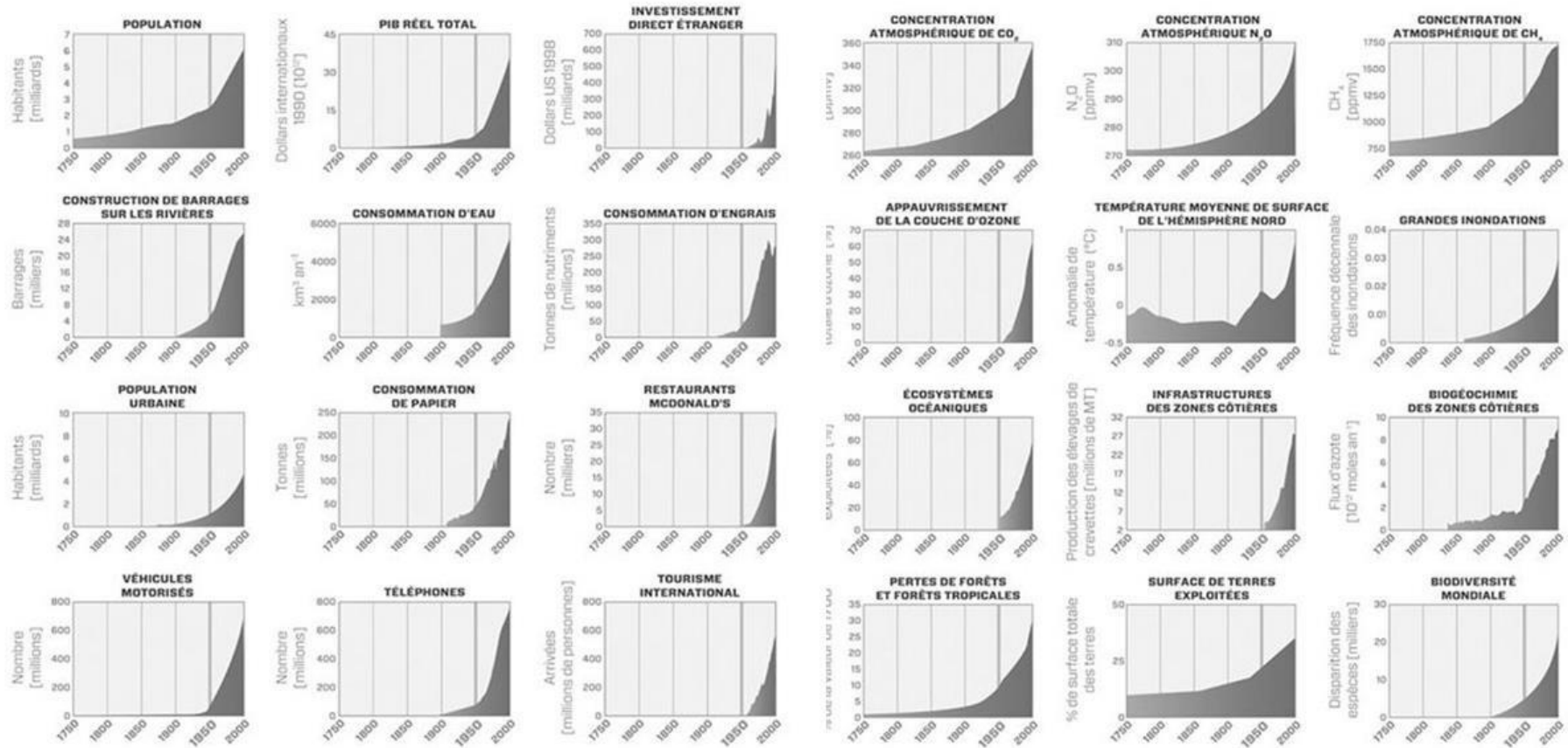
Séminaire Interfaces

26 avril 2019

Le problème

- Forte accélération de la croissance économique et de la croissance démographique au cours des deux derniers siècles
- Augmentation rapide du volume total de matière et d'énergie transformées par l'activité humaine
- Les sources planétaires se tarissent, les exutoires se remplissent de déchets.

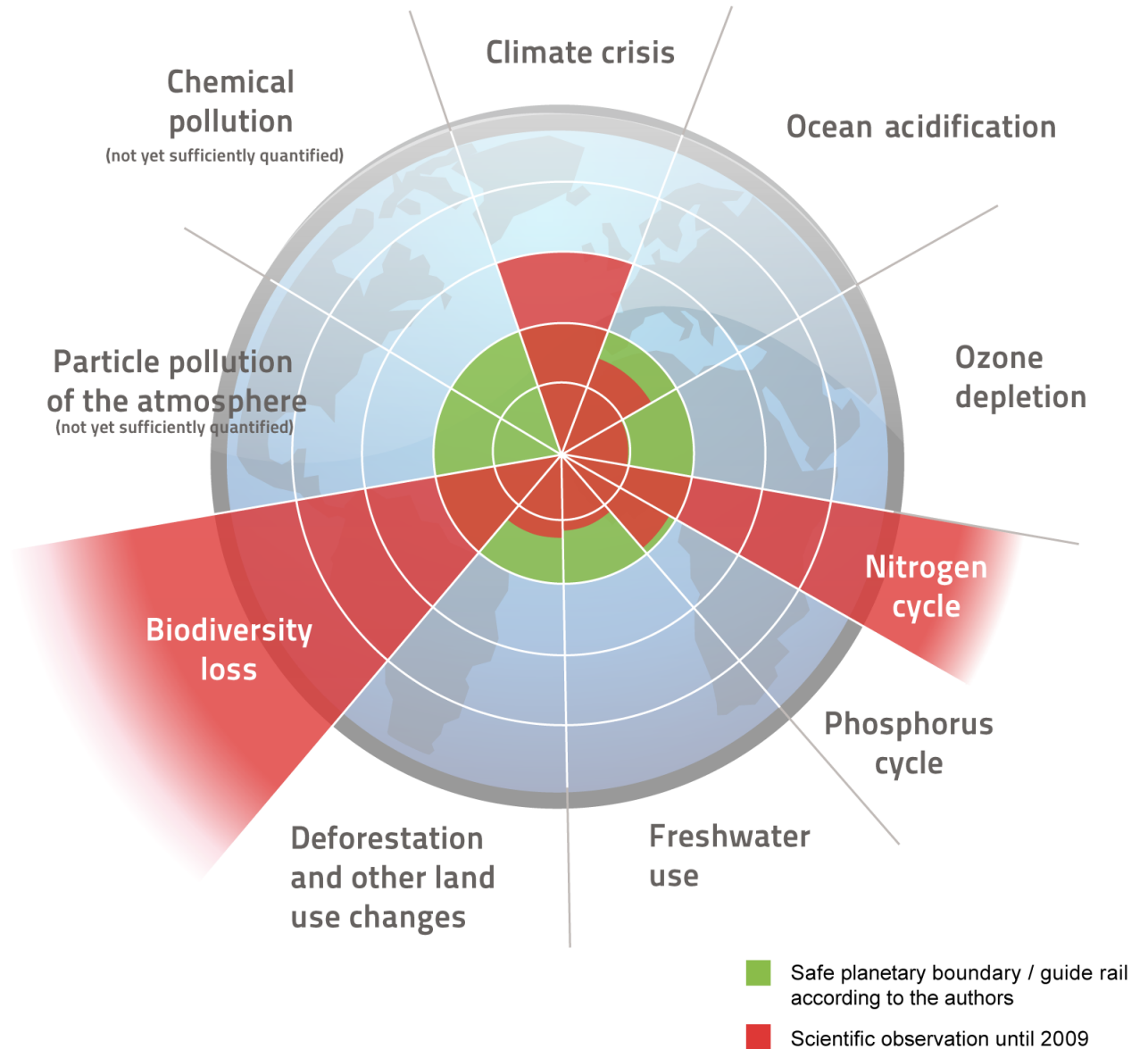
Le tableau de bord de l'anthropocène



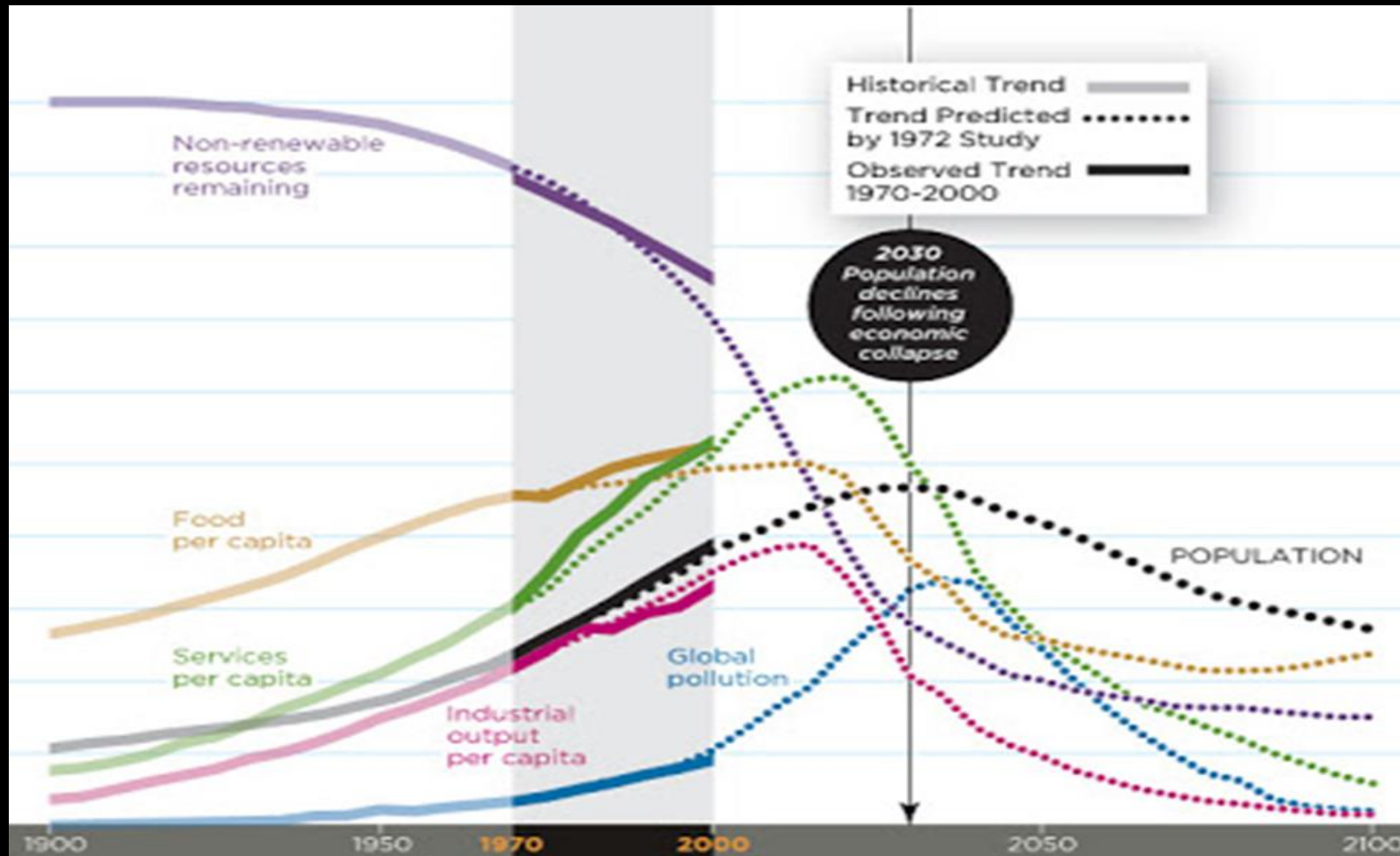
Dépassements de limites planétaires cruciales

Planetary Boundaries

after Johan Rockström, Stockholm Resilience Centre et al. 2009

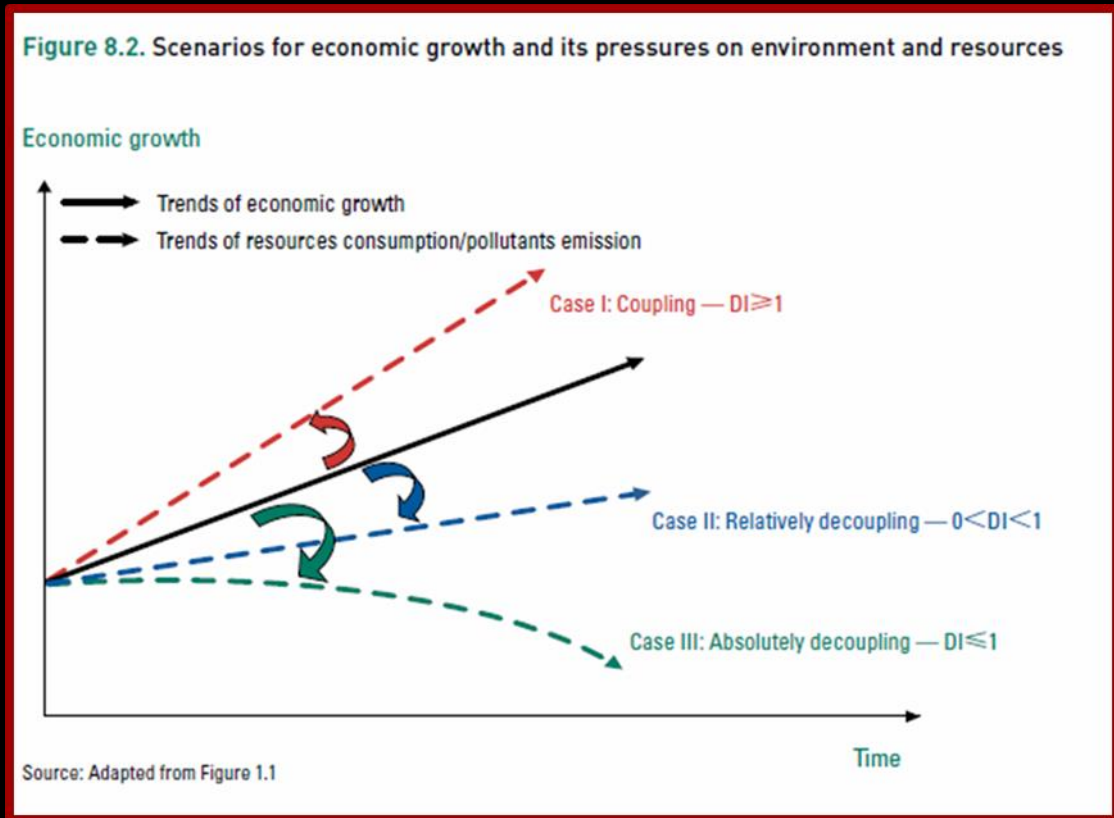


Le risque ? L'effondrement de nos sociétés



Le pari du développement durable ?

Soutenir la croissance économique tout en arrêtant la destruction écologique ; produire toujours plus avec toujours moins = découplage absolu



Quelle stratégie ?

La substitution entre facteurs de production (marchandise = Ressources naturelles x Capital x Travail)

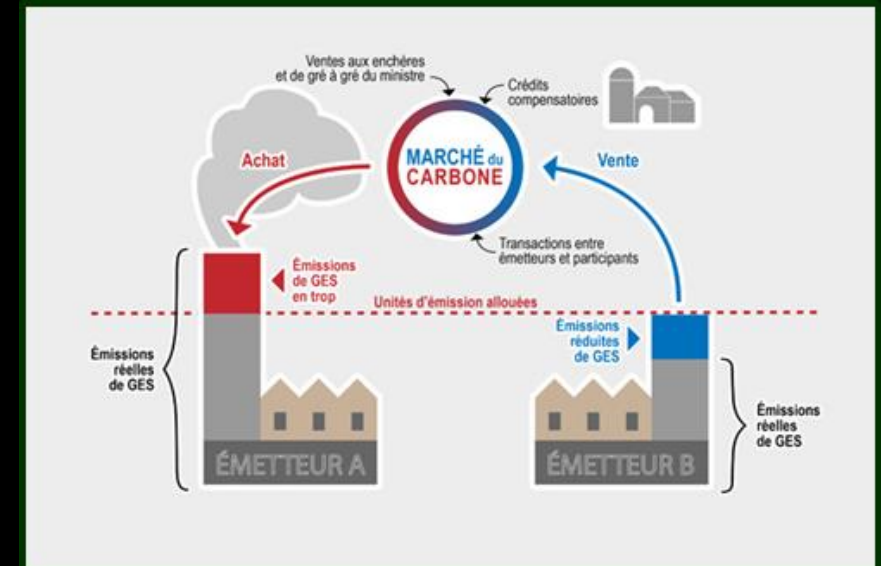
- Option 1 : remplacer une ressource naturelle par une autre
- Option 2 : substituer du capital et/ou du travail à une ressource naturelle (ex: éco-efficiency)

Rôle décisif de l'innovation
et du progrès technique,
donc de la croissance !



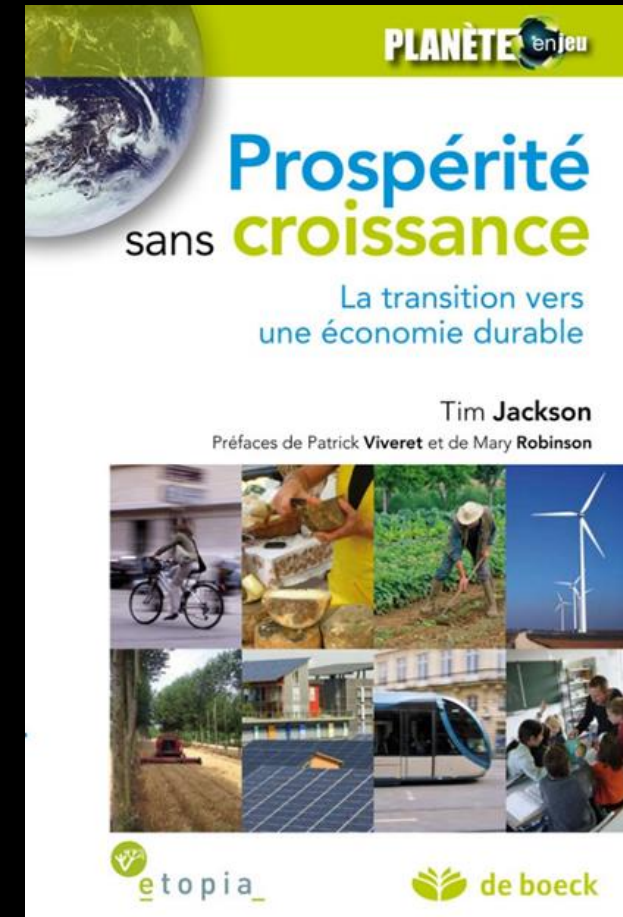
Comment favoriser la substitution ?

- S'en remettre au mécanisme des prix et à la « nature humaine » : la raréfaction d'une ressource utile se traduit par une hausse de son prix = incitation à la substitution
- Manipuler/orienter le mécanisme des prix quand il est défaillant, en utilisant des incitations (carotte et bâton) ou, au pire, des réglementations.



Quel bilan provisoire ?

- Découplage relatif, mais pas absolu à l'échelle planétaire
- Le découplage absolu semble inatteignable dans les décennies à venir
- Objectif qui s'éloigne si on se soucie d'équité Nord-Sud...
- Le développement durable n'a même permis de « polluer moins pour polluer plus longtemps » !



Pourquoi cet échec ?

1. Les gains d'efficacité dans l'usage de nos ressources naturelles sont annulés par la hausse de la production de marchandises
2. Ces gains d'efficacité nourrissent en réalité la croissance économique (effets rebonds)
3. Ils sont par ailleurs limités par des contraintes biophysiques = substitutions impossibles ou beaucoup plus coûteuses
4. Les dispositifs destinés à forcer la substitution sont eux-mêmes coûteux, économiquement et/ou politiquement



Conclusion ?

- Les principales stratégies mises de l'avant par le développement durable sont nécessaires sur un plan écologique, mais inefficaces dans le contexte de sociétés de croissance.
- Le développement durable est un oxymore, une contradiction dans les termes
- Entre la croissance économique et le respect des limites biophysiques planétaires, il faut choisir !
- Et vite, car une autre ressource se raréfie: le temps...



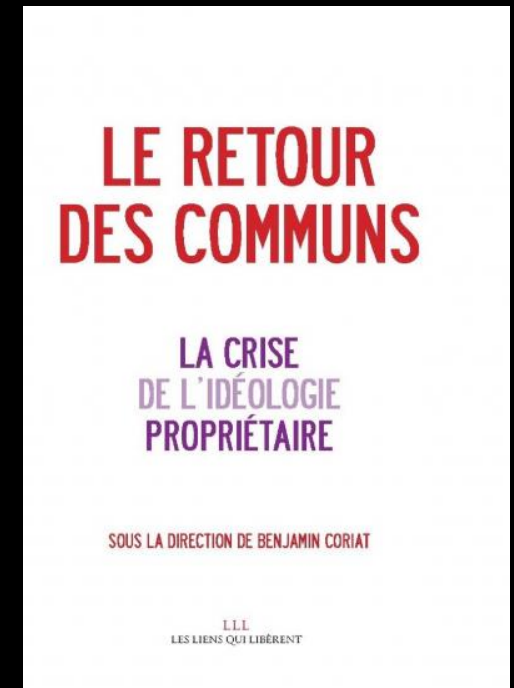
Alors que faire ?

- Produire moins
- Partager plus
- Décider vraiment



Quelle infrastructure ?

- Relocalisation (ouverte) de la production/reproduction de ce qu'il nous faut pour vivre
- A l'aide de Low tech ou « basses technologies » (appropriables, modulables, réparables, à base de ressources locales)
- Dans le cadre de communs (ni propriété privée, ni propriété publique) et de communes démocratiques (municipalité)
- En fonction d'une norme du suffisant déterminée collectivement



Utopique ?

- Les communs : une institution centrale dans l'histoire de l'humanité (cf. Elinor Ostrom)
- Une solution quasi-spontanée en temps de crise (cf. communs médiévaux)
- L'être humain est un animal coopérateur (cf. Darwin, *La filiation de l'Homme*)
- Inutile d'attendre le grand soir pour faire proliférer les communs: ils fleurissent partout.
- L'utopie, c'est de continuer à croire et faire croire qu'une croissance infinie dans un monde fini est possible !

